



Changer, se renouveler, se projeter

Delphine et Philippe, enseignants et parents de 3 enfants, nous disent comment ils ont dû s'adapter aux conditions sanitaires.

A l'école

Delphine, n'étant pas en responsabilité d'une classe mais en charge d'accompagner les élèves les plus en difficulté sur ses 2 écoles, a très vite cherché de nouvelles manières d'enseigner et surtout à aider les élèves dans leurs difficultés. Accompagner à distance, cela ne va pas de soi ! Très vite, elle s'installe en visio et propose alors des exercices adaptés. Le travail en amont est considérable car il nécessite de préparer les séances en lien avec les collègues en charge des élèves. Le lien s'établit à distance différemment d'une collègue à l'autre, parfois plus difficilement. Et quand on retourne à l'école, les relations s'en trouvent encore changées. Parfois un climat suspicieux s'installe, des nouveaux groupes apparaissent ou s'accroissent. Pas de possibilité de partager le repas à plus de 5, ça n'aide pas !

Au collège

Les collègues, plus nombreux, ont plus de mal à se mettre d'accord sur une vision commune ; la direction est finalement assez peu à l'initiative et laisse alors les professeurs faire comme bon leur semble. Philippe se retrouve alors à la maison, seul à



gérer un travail donné à distance, sans vraiment savoir se projeter à plus de 2 semaines ; la progression est rendue difficile. Il a un peu l'impression de faire de l'occupational à distance. Gérer la classe de 6^e dont il est professeur principal, ce

n'est pas simple non plus. Les élèves sont un peu perdus, beaucoup ne maîtrisent pas les outils ou n'ont pas les outils adaptés. La nécessité de faire le lien entre les familles et les collègues s'est vite fait ressentir, mais rapidement aussi la sensation ou l'impression de ne pas être à sa place par rapport aux collègues, parfois de déranger certains. Pas toujours facile de se faire bien comprendre à distance, **les relations ne sont plus les mêmes**. Des écarts se creusent plus rapidement que d'habitude entre les élèves bien accompagnés à la maison et tous ceux qui doivent se débrouiller seuls !

Et nos enfants aussi ont dû s'y faire !

Nous les avons davantage accompagnés l'année dernière dans ces nouvelles méthodes de travail. Cette année, ça semble plus facile pour eux, ils ont pris leurs habitudes. Et nous, certainement davantage confiance dans leurs capacités. Lors de la dernière reprise en classe, Baptiste, en 4^e, nous a dit qu'il était finalement pas mal à la maison et qu'il continuerait bien plus longtemps. Manon, en seconde,

en demi-classe, une demi-semaine à la maison, ressent davantage le manque d'une dynamique de groupe, de classe et de certains amis qu'elle ne rencontre plus. Elise, en Terminale, se sent parfois un peu mal accompagnée dans la préparation de son bac, notamment pour son épreuve de Grand Oral, nouvelle épreuve cette année !

Alors, oui, nous avons de la chance, d'avoir cette capacité de nous retrouver en famille pour nous accompagner et nous soutenir les uns les autres.

Nos liens familiaux ont été aussi un peu bouleversés. Nous nous sommes retrouvés plus souvent en famille restreinte à cinq. Le travail à distance et des horaires pas toujours compatibles nous ont faits changer nos habitudes ; nous devons être plus attentifs à l'autre, nous rendre plus disponibles aux autres. Les ados se sont davantage retrouvés dans leur chambre, et il est difficile de les en faire sortir. Ce phénomène naturel s'est sans doute un peu amplifié... Des activités maintenues même par intermittence, la musique, le sport, leur auront permis de garder un peu plus de lien social.

Nos relations avec nos parents et nos frères et sœurs s'en sont trouvées aussi bousculées. Delphine n'a pas revu son papa en EHPAD depuis Noël ; elle pourra le voir enfin à la Pentecôte. Ce n'est pas toujours facile d'accepter les interdictions nous empêchant de nous retrouver en famille !



Baptiste



Élise

Enfin, ce sont aussi de nombreux projets qui ont été annulés ou remis à plus tard, comme par tout. Les enfants ont vu des voyages scolaires s'annuler (Etats-Unis, Allemagne...). Pas facile à encaisser quand le projet est préparé depuis plus d'un an ! De nombreux projets pédagogiques n'ont pas été lancés cette année ; ce n'était pas facile de se projeter avec la crainte d'une annulation.

Alors, que tout cela ne nous empêche quand même pas de nous projeter. Delphine a fait le choix de passer la certification l'année dernière, Philippe change de collège à la prochaine rentrée et la famille change de maison après l'été... De beaux projets en perspective !

Delphine et Philippe DUTHOIT
Etrepagny (Eure)